

## **Georges Debaigt : « Du coureur à l'éducateur »**

« J'ai eu mon premier vélo à 7 ans, avec un pignon fixe, pour aller à l'école. Je montais la côte de Puyet à pied. Mais le soir, en rentrant, ça descendait ». C'est son premier souvenir de cycliste. Les prémices aussi, d'une passion pour le cyclisme qui viendra très tôt, voyant la réussite de ses aînés, « surtout Jean-Paul Vignaut que je suivais dès le début ».

Il bénéficie aussi du soutien de son père, Roger, qui fut lui-même coureur dans sa jeunesse et de toute une famille de sportifs. Celui que tout le monde appelle affectueusement « Geo » ou « Jojo », va se construire pendant 20 ans, une belle carrière.

### **Premier Pas Dunlop**

Comme ses aînés, il signe sa première licence en cadets à l'Union Cycliste Artisienne, à l'âge de 15 ans. Dès l'année suivante, première victoire à Saint-Pée d'Oloron, point d'orgue d'une saison complète et réussie, où il se révèle un bon chasseur de primes, avec trois deuxième places et de nombreux classements dans le Top 10.

1964. Cette année-là marque la fin de l'apprentissage. Il passe « Junior », rejoint « La Roue d'Or Mourennoise » et il va se frotter rapidement aux meilleurs coureurs régionaux de sa génération. L'épreuve reine, dans cette catégorie, véritable championnat régional « Juniors », c'est la course du « Premier Pas Dunlop ». Il signe ce succès de prestige, à Mauléon, devançant au sprint les grands espoirs du cyclisme béarnais.

### **Le triplé du Bourdalat**

Ce passage en catégorie supérieure confirme qu'il est un coureur complet, rouleur, grimpeur, mais aussi sprinter. Ce qui va lui permettre, les années suivantes, d'aller chercher de nombreuses victoires ou places d'honneur, sur des circuits difficiles, en Béarn, dans les Landes, les Hautes-Pyrénées et le Lot-et-Garonne (1<sup>er</sup> à Azenx, 1<sup>er</sup> à Codecoste, 2<sup>e</sup> à Artix, 2<sup>e</sup> à Capbreton, 2<sup>e</sup> à Marmande...) : « Je ne me souviens pas de toutes, mais il y en avait pas mal, dans ces années-là. » Et la course qui garde une place à part dans son cœur, c'est le Grand prix des Fêtes du Bourdalat, à Arthez, où les trois copains arthéziens grimpent sur le podium :

1<sup>er</sup> Alain Haget, 2<sup>e</sup> Claude Rey, 3<sup>e</sup> Georges Debaigt.

### **Les années CCB**

Quand vient l'heure du service militaire, il se retrouve à Bordeaux, ce qui lui permet de garder le contact avec le cyclisme régional et de participer à quelques courses locales.

Libéré de ses obligations militaires, il reprend de plus belle la compétition. Il signe au Cyclo Club Béarnais, l'emblématique club de Pau, dont la marque CCB rayonne sur tous les circuits régionaux. Le célèbre chroniqueur du Tour de France, Jean Bruno, lui consacre un portrait dans L'Eclair des Pyrénées : « Georges Debaigt, fils d'Arthez, veut mettre le grand braquet ».

Ce qu'il fait de belle manière, avec une victoire à Ramous, une belle deuxième place à Thèze, derrière Hubert Arbes qui passera professionnel, mais aussi une mémorable chute à Laluque : « Je suis bousculé sur le sprint d'une prime et je passe par-dessus le pont de l'Adour. Deux jours dans le coma, » se souvient Jojo.

De ces années au CCB, il reste aussi à son palmarès, une belle troisième place au grand Prix des Fêtes d'Arthez, devancé par les Dacquois Jacques Dufort et Christian Dolhats qui marchaient très fort, aussi, dans ces années-là.

### **L'éducateur**

La vie professionnelle prend de plus en plus le pas sur la carrière sportive. Elle s'achève en 1973, sans regret, même pas celui de ne pas avoir remporté de course à étapes : « Ce n'était pas trop pour moi, » se souvient-il. Il continue cependant à suivre le vélo et à la retraite, il va conseiller des jeunes coureurs, l'Arthésien Rick Lahon, mais aussi Elie Diaz en minimes-cadets et Barthélémy Fuma, de 2015 à 2019, dont le décès l'affectera énormément.